

priété en faveur de François-Maximilien d'Olonne, qui la revendit à Simon-Claude Boulard de Gatelier, aïeul maternel de M. Basset, propriétaire actuel du château de la Pape (1).

Aucun souvenir historique ne se rattache au château de la Pape avant le siège de Lyon ; à cette époque, les représentants Dubois-Crancé, Javogues et Laporte vinrent y établir leur quartier-général, et firent jeter un pont de bateaux sur le Rhône pour communiquer avec la rive opposée. Ce fut au château de la Pape qu'ils publièrent leur déclaration de guerre contre Lyon, et que le général Kellermann fit une sommation aux citoyens pour ouvrir les portes de la ville aux troupes qu'il commandait. L'arrêt qui divisait en deux le département de Rhône-et-Loire, et créait ceux du Rhône et de la Loire, est daté du château de la Pape. Le même jour, les représentants arrêtaient l'organisation d'une municipalité à la Guillotière, la distraction de cette commune du département du Rhône et sa réunion au district de Vienne. C'est du même lieu que partit l'ordre d'incendier et de bombarder la ville, et l'arrêt qui ordonnait le séquestre de tous les biens des Lyonnais, quelque part qu'ils fussent situés.

Voilà, à peu près, tous les faits dont le château de la Pape évoque le souvenir ; quelle que soit la sécheresse de ces documents, d'ailleurs restreints par nous à leur plus simple expression, il était impossible de les négliger, sous le prétexte qu'ils n'ont pas l'intérêt de la curiosité ; l'histoire doit être polie quand il ne lui est pas permis d'être généreuse.

(1) Un des membres de cette famille fut échevin en 1646 et 1647. Depuis cette époque, elle a fourni au barreau et à l'armée des magistrats et des militaires distingués.